

MERCREDI 1^{ER} ET JEUDI 2 AVRIL 2026 – 20H

Orchestre de Paris

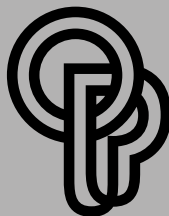
Esa-Pekka Salonen

Stefan Dohr



PHOTO : MATTHIAS BENDIGLI

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



La Philharmonie de Paris remercie



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Igor Stravinski

Quatre Chants paysans russes

Claude Debussy

Prélude à L'Après-midi d'un faune

Esa-Pekka Salonen

Concerto pour cor

Création française

ENTRACTE

Jean Sibelius

La Fille de Pohjola

Claude Debussy

La Mer

Orchestre de Paris

Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Esa-Pekka Salonen, direction

Stefan Dohr, cor

Richard Wilberforce, chef de chœur

Rémi Aguirre Zubiri, chef de chœur associé

Edwin Baudo, chef de chœur associé

Brigitte Coppola, cheffe de chœur associée

Evann Loget-Raymond, chef de chœur associé

Mert Yalniz, boursier « Salonen » dans le cadre du programme Negaunee de la Colburn School, chef assistant d'Esa-Pekka Salonen

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Igor Stravinski (1882-1971)

Les œuvres

Quatre Chants paysans russes

U spasa v cigisakh [Près de l'église de Chigisakh]

Ofsjen' [Ovsen]

Scuka [Le Brochet]

Us kak vysla [Monsieur Ventru]

Composition : 1917.

Création : le 11 octobre 1954, à Los Angeles, dans le cadre des Monday Evening Concerts, sous la direction de Robert Craft.

Effectif instrumental : 4 cors.

Durée : environ 5 minutes.

Ces pièces intriguent d'abord par le sous-titre qui leur est parfois associé, « *Podblyudnye* », « Les Soucoupes ». Selon Robert Siohan, Stravinski faisait ainsi référence « à une très ancienne pratique divinatoire des paysans russes : une soucoupe, dont la face antérieure a été préalablement enfumée, est tenue à trois doigts durant la chanson par la diseuse de bonne aventure, qui en interprète ensuite les empreintes ». Il s'agit donc de chants d'incantation dont les paroles, de caractère allusif, recèlent peut-être quelque intention magique.

La première version de ces chansons paysannes, pour chœur de femmes a cappella, date des années 1914-1917. En 1954, Stravinski en écrivit une nouvelle version en leur adjoignant un accompagnement de quatre cors. Il apporta quelques retouches aux parties chorales et les fit précéder de passages purement instrumentaux.

Jean-Marie Morel

1. Près de l'église du Sauveur

Près de l'église du Sauveur,
À Chigisakh sur Yaouzoi,
Hourra ! Hourra !
Les paysans joyeux roulent sur l'or,
Hourra ! Hourra !
À la pelle ils vont ramasser l'or,
Hourra ! Hourra !
Le bel argent dans de grandes écuelles,
Hourra ! Hourra !

2. Ovsen

Je chassai la faisane
Ovsen !
Par les bois, par les plaines,
Ovsen !
Sous un buisson elle est partie,
Ovsen !
Je l'attrapai,
Ovsen !
Mais c'est de l'argent que je veux,
Ovsen !

3. Le Brochet

Un jour un brochet de Novgorod,
Vivat !
Partit, traînant sa queue, de Biéloosero,
Vivat !
On vit ses écailles briller comme l'argent,
Vivat !
Briller comme de l'or, briller comme
de l'argent
Vivat !
Son dos était couvert, tout couvert
de joyaux,
Vivat !
Sa tête était ornée d'un riche diadème,
Vivat !
Ses yeux, ah ! C'était deux gros diamants.
Vivat !

4. Monsieur Ventru

Monsieur Ventru s'en va vers le champ
de navets,
Hourra !
Vois ! Il va portant un plein boisseau
de puces,
Hourra !
Un, plein de puces, et un plein de poux.
Hourra !

Traduction © Cen – centre de ressources dédié
à l'art choral.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Quatre Chants paysans russes* de Stravinski ont été interprétés lors d'un concert de l'Orchestre de Paris dirigé par Pierre Boulez en 2007, avec le chœur de chambre Accentus dirigé par Laurence Equilbey.

EN SAVOIR PLUS

– Robert Siohan, Stravinski, Seuil, coll. « Solfèges », 1970.

À VOS
AGENDAS !

SAISON 26/27

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LA PROGRAMMATION DE NOTRE SAISON 26/27 EST EN LIGNE.

JEUDI 9 AVRIL À 12 H — MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS.

JEUDI 16 AVRIL À 12 H — MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 5 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Claude Debussy (1862-1918)

Prélude à L'Après-midi d'un faune

Composition : 1892-1894.

Création : le 22 décembre 1894, à la Société nationale de musique, à Paris, par l'Orchestre de la SNM sous la direction de Gustave Doret.

Effectif : 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes (2^e aussi clarinette en *la*), 2 bassons – 4 cors – percussions, 2 harpes – cordes.

Durée : environ 12 minutes.

S'il est entré depuis au Panthéon de la danse, le *Prélude à L'Après-midi d'un faune* n'est pas né sous la forme d'un ballet. L'œuvre trouve ses origines dans la rencontre, fin 1890, du compositeur Claude Debussy avec Stéphane Mallarmé. Le compositeur connaît l'œuvre du poète, qui le fascine comme elle fascinera bien des compositeurs, français ou non, après lui : il a ainsi déjà composé en 1884 une mélodie sur son poème *Apparition*. À la suite de cette rencontre, Mallarmé demande à Debussy d'écrire une musique de scène pour un projet théâtral autour de son églogue en cent-dix alexandrins, *L'Après-midi d'un faune* (poème consacré à un sujet pastoral). La pièce ne verra jamais le jour – à cause, entre autres, de la santé déclinante du poète –, mais qu'importe : le poème a déjà commencé à travailler le compositeur.

Aussi compose-t-il l'année suivante ce *Prélude*, sur lequel il écrit, dans le programme du concert qui en voit la création, le 22 décembre 1894 : « La musique de ce *Prélude* est une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt des décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves d'un faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au soleil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. » Le ballet viendra bien plus tard : en 1912, le danseur et chorégraphe Vaslav Nijinski s'empare du *Prélude* avec les Ballets russes de Diaghilev, dans une chorégraphie véritablement révolutionnaire.

Au reste, l'œuvre musicale elle-même est révolutionnaire, à bien des égards fondatrice d'une nouvelle musique française que certains appelleront « impressionniste » – même si Debussy lui-même réfutait le terme, lui préférant celui de « symboliste », en référence à Maeterlinck notamment. Révolutionnaire d'abord par son inspiration poétique, et pas n'importe quelle poésie puisque celle de Mallarmé fait, aujourd'hui encore, figure d'avant-garde. La partition suggère cette poétique mallarméenne par l'impression de grande liberté qui se dégage du discours – au sein d'une écriture qui apparaît au contraire d'une rigueur et d'une complexité rares. Révolutionnaire, ensuite, par le traitement si fluide et lumineux de la flûte traversière qui, figurant celle du faune, introduit la partition puis la ponctue de ses savoureuses interventions. Révolutionnaire, enfin, par l'orchestration, dont la palette semble celle d'un peintre.

Jérémie Szpirglas

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Prélude à l'Après-midi d'un faune* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut dirigé par Paul Paray, Serge Baudo et Jean-Pierre Jacquillat. Serge Baudo l'a dirigé à nouveau en 1969 et 1970. Lui ont succédé depuis Georges Prêtre en 1970, Erich Leinsdorf en 1971, Alain Sabouret en 1973, Daniel Barenboim en 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1983, 1985, 1988 et 1989, Osmo Vänskä en 1983, Semyon Bychkov en 1990, 1991 et 1995, Pierre Boulez en 1991, Michel Plasson en 2005 et 2007, André Prévin en 2005, Frédéric Chaslin et Cyril Diederich en 2006, Paavo Järvi en 2008, 2010, 2012 et 2013, Yoel Levi en 2012, Jonathan Darlington en 2017, François-Xavier Roth en 2019, Stanislav Kochanovsky en 2022 et Klaus Mäkelä en 2023.

Esa-Pekka Salonen (né en 1958)

Concerto pour cor

Composition : 2021-2025.

Création : le 30 août 2025, au Festival de Lucerne (Suisse), par Stefan Dohr (cor) et l'Orchestre de Paris sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes (aussi piccolo), 2 hautbois (2^e aussi cor anglais), 2 clarinettes (2^e aussi clarinette basse), 2 bassons (2^e aussi contrebasson), 2 cors, 2 trompettes – timbales, percussions – harpe – cordes.

Commande : Lucerne Festival, Finland-Institut, Berliner Festspiele/Musikfest Berlin, Elbphilharmonie Hamburg, Boston Symphony Orchestra, Hong Kong Philharmonic Orchestra et Fondazione Teatro alla Scala.

Durée : environ 25 minutes.

Parmi les œuvres d'Esa-Pekka Salonen, son *Concerto pour cor* s'impose comme une référence par sa dimension autobiographique. Avant de devenir le chef d'orchestre et le compositeur que l'on sait, le musicien a d'abord étudié le cor. À Helsinki, sa ville natale, il a suivi l'enseignement d'un professeur (proche d'un autre corniste, Gottfried von Freiberg, créateur du *Deuxième Concerto pour cor* de Richard Strauss), qui l'a familiarisé avec les œuvres concertantes dédiées à l'instrument par Mozart, Haydn, Weber ou Hindemith. « Il n'est pas exagéré de dire que ma rencontre avec Holger Fransman a changé ma vie. [...] Plusieurs de mes premières tentatives de composition étaient des pièces pour cor », confie Salonen.

Le *Concerto pour cor* a été créé en août 2025 à Lucerne, par l'Orchestre de Paris sous la direction du compositeur. C'est son ami Stefan Dohr, premier cor des Berliner Philharmoniker, qui comme ce soir, jouait la partie soliste.

L'œuvre traduit l'évidente intimité de Salonen avec son instrument de prédilection. D'une redoutable virtuosité, la partition explore toutes les possibilités timbriques du cor. Stefan Dohr est parfois appelé à chanter tout en jouant, ou encore à glisser entre sons ouverts et sons bouchés, le tout sur un tapis orchestral polymorphe. Le plus souvent, le

soliste dialogue avec ses partenaires des bois, dans un triangle amoureux qui unit chef, soliste et pupitres des vents.

“Le son du cor est l’âme de l’orchestre.

Robert Schumann

Dans sa partition, le compositeur fait des clins d’œil à plusieurs de ses œuvres de référence. « J’ai intégré une pièce célèbre à mon propre univers harmonique, comme le *Deuxième Concerto pour cor* de Mozart dans le premier mouvement », explique-t-il. « Ce premier mouvement commence par un motif, un thème (ou leitmotiv, comme chez Wagner), qui apparaît à plusieurs reprises tout au long de la pièce, joué ici au cor naturel (sans utiliser les pistons). » Dans le deuxième mouvement, « le monologue initial du cor, sur fond d’un accompagnement de cordes fortement pulsé, se métamorphose en un lointain souvenir du célèbre solo d’ouverture de la *Quatrième Symphonie* de Bruckner (c’est la symphonie que j’ai dirigée lors de mon concert de diplôme, à l’âge de 21 ans) ». Le troisième mouvement comprend quant à lui un interlude orchestral dont l’harmonie repose en partie sur « l’accord mystique » utilisé par Scriabine dans *Prométhée*, suivi par une section ludique « où la technique unique de blocage manuel du cor est utilisée pour produire des changements rapides de couleur sonore ». Se démarquant des deux premiers mouvements par sa dynamique rythmique et des ondoiements orchestraux incisifs soulignant des détours harmoniques espiègles, ce finale enlevé s’achève par une coda d’une extrême virtuosité, où le cor est poussé aux limites du possible. L’épilogue du concerto reflète la dimension personnelle et intime de cette étape déterminante dans l’œuvre du compositeur, qui conclut ainsi la note d’intention accompagnant sa partition : « En écrivant les dernières minutes du concerto, je me suis retrouvé transporté directement dans mon enfance et mon adolescence. Une nostalgie intense, mais pas triste : plutôt un rêve agréable... »

Olivier Lexa

EN SAVOIR PLUS

- Anja et Henri-Claude Fantapié, *Une histoire de la musique finlandaise*, L’Harmattan, 2019.
- Georges Gourdet, *Les Instruments à vent*, Puf, coll. « Que sais-je ? », 1985.

Jean Sibelius (1865-1957)

La Fille de Pohjola, fantaisie symphonique op. 49

Composition : 1906.

Création : le 29 décembre 1906, par l'Orchestre du Théâtre Mariinsky sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, harpe – cordes.

Durée : environ 17 minutes.

Composé en 1906, *La Fille de Pohjola* met en musique le huitième chant du *Kalevala* – l'épopée nationale finlandaise constituée à partir de fragments de poèmes ancestraux de tradition orale, recueillis et mis en ordre dans le premier tiers du XIX^e siècle par le médecin et linguiste Elias Lönnrot. Ce dernier offre ainsi à sa patrie son mythe national au moment où, face à sa puissante voisine russe, elle cherche à affirmer son existence en tant que nation indépendante.

En Finlande, la musique, comme les autres arts, n'est pas étrangère à ce patriotisme artistique, et Sibelius évoque fréquemment le « national » et « l'ethnographique » en musique. Ici, il met en scène l'un des principaux protagonistes du *Kalevala*, le barde Väinämöinen, demiurge au verbe créateur et inventeur de la musique et de la poésie. Il lui associe la fille de Pohjola, « l'obscur pays des chants sombres » que traverse Väinämöinen de retour vers sa patrie, comme l'explique Sibelius dans la préface à sa partition, qui présente les personnages et décrit l'action.

La partition commence par l'évocation du « sombre pays ». C'est aussi le portrait plein de gravité du « vieux et vrai » Väinämöinen. Ce dernier est incarné par le violoncelle solo accompagné, *pianissimo*, par la section entière des violoncelles et les vents graves avant que, dans les mêmes teintes, l'orchestre entier n'entre en œuvre. Cependant, lentement, le climat change. Le cor anglais et la première clarinette tissent des lignes plus animées qui, progressivement, gagnent tout l'orchestre : il y a chez le vieillard Väinämöinen comme un

discret regain de jeunesse ; sa voix, jusque-là incarnée par le solitaire et nostalgique violoncelle, reprend de la vigueur, s'élargissant à toute la section des cordes, tandis que les discrets roulements des timbales évoquent le tremblement d'une nature s'éveillant à peine en s'ébrouant. Alors que le tempo s'anime joyeusement, et que les cordes miment une sorte de palpitation – le cœur du vieil homme –, les deux hautbois interviennent, leur sonorité agreste affirmant plus encore ce renouveau printanier qui éclate avec passion lors de la spectaculaire intervention des cuivres : Väinämöinen vient d'apercevoir, à son rouet et « assise sur un arc en ciel, haut dans le bleu clair », la rayonnante fille de Pohjola, représentée par les arpèges de la harpe et les tendres motifs des bois. « Descends vers moi, ô douce », implore le vieux Väinämöinen. La fille refuse en riant, tout en lui proposant un marché : elle descendra et le suivra si, par sa magie, il lui construit une barque des débris de son fuseau. Nous assistons alors à la frustration montante de Väinämöinen, traduite par un orchestre toujours plus agité et qui finit par mobiliser l'intégralité de ses importants effectifs, alors que les formules magiques de l'aède, répétées et répétées encore, sont impuissantes à réaliser l'exploit exigé par la jeune fille, dont l'ironie va croissant.

Après cet épisode mouvementé, l'œuvre s'achève par un grand *decrescendo* – le constat d'échec de Väinämöinen – et par une brève cellule mélodique d'un caractère résigné, jouée *pianissimo* par les violoncelles et les contrebasses.

Et Sibelius de conclure sur une note optimiste : « Plein de ressentiment, profondément blessé, ayant perdu sa bien-aimée, il saute dans son traîneau et... en avant ! Et déjà, les doux sons du souvenir apaisent la douleur et apportent l'espoir. »

“Sibelius est conservateur sans être réactionnaire, progressiste sans être révolutionnaire.

Cecil Gray, *Sibelius* (1931)

Pascal Ianco

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

C'est sous la direction d'Esa-Pekka Salonen que *La Fille de Pohjola* est entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris en 1988. Depuis, l'œuvre n'a été dirigée qu'une fois, par Osmo Vänskä, en 2010.

EN SAVOIR PLUS

- Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Fayard, 2004.
- Pierre Vidal, *Jean Sibelius*, Bleu Nuit, 2005.
- Coline Oddon, « Portrait : Jean Sibelius », en ligne sur <pad.philharmoniedeparis.fr>.

Claude Debussy (1862-1918)

La Mer, trois esquisses symphoniques

De l'aube à midi sur la mer
Jeux de vagues
Dialogue du vent et de la mer

Composition : 1903-1905.

Création : le 15 octobre 1905, à Paris, par l'Orchestre Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, 2 harpes – cordes.

Durée : environ 23 minutes.

Après le retentissement considérable de son opéra *Pelléas et Mélisande*, créé en 1902, Debussy chercha une nouvelle manière. *La Mer*, fruit de cette évolution, déconcerta la critique : « Incompréhensible et sans grandeur », « sonorité aigre et souvent désagréable », « imagination pauvre du timbre ». Ces propos stupéfient aujourd'hui ! Car les « Trois esquisses symphoniques » se sont imposées comme l'un des chefs-d'œuvre de la musique orchestrale du ^{xx}e siècle. Il n'est pas fortuit que Charles Munch les ait programmées lors du concert inaugural de l'Orchestre de Paris, le 14 novembre 1967.

Tout en innovant, Debussy perpétue une certaine tradition française. *La Mer* se souvient de la symphonie en trois mouvements, illustrée par Franck, d'Indy, Chausson ou encore Dukas ; elle contient plusieurs thèmes et motifs cycliques traversant l'ensemble de l'œuvre, procédé quasi systématique à la fin du ^{xix}e siècle et au début du ^{xx}e ; chaque mouvement est doté d'un intitulé évocateur et poétique. Néanmoins, elle présente une ductilité rythmique sans précédent. Les nombreux changements de tempo et les superpositions de rythmes différents figurent le caractère insaisissable de la mer et du vent. Les motifs thématiques se mettent en place progressivement, dans une musique qui produit à la fois une sensation d'architecture solide et d'imprévisibilité. L'orchestration reste toujours transparente, qu'elle évoque le mystère de l'aube, la clarté méridienne, ou le conflit de l'air

et de l'eau. On songe alors à Turner, « le plus beau créateur de mystère qui soit en art », selon Debussy. Comme chez le peintre anglais, la lumière flamboie, les formes semblent fusionner les unes dans les autres et l'aspect onirique se double parfois d'angoisse.

On se rappellera aussi la passion du compositeur pour Hokusai, dont *La Vague au large de Kanagawa* (vers 1831) fut reproduite sur la couverture de l'édition originale de *La Mer*. Quand le critique Pierre Lalo lui reprocha de « ne pas entendre, ni voir la mer », il répondit : « En somme, vous aimez et défendez des traditions qui n'existent plus pour moi, ou, du moins, elles n'existent que représentatives d'une époque où elles ne furent pas toutes aussi belles ni aussi valables qu'on veut bien le dire : la poussière du passé n'est pas toujours respectable. »

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Mer figurait déjà au programme du concert inaugural du 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Elle a ensuite été dirigée par Serge Baudo en 1968, 1970, 1973, Erich Leinsdorf en 1971, Pierre Dervaux en 1971, Carlo Maria Giulini en 1973 et 1993, Daniel Barenboim en 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1983, 1987, 1989, Pierre Boulez en 1988, Lorin Maazel en 1992, 1999 et 2010, Semyon Bychkov en 1995, 1996, Rafael Frühbeck de Burgos en 1998, Georges Prêtre en 1998, Christoph Eschenbach en 2004 et 2007, Michel Plasson en 2005, Esa-Pekka Salonen en 2011, Paavo Järvi en 2015 et 2020, Daniel Harding en 2017, François-Xavier Roth et Pablo Heras-Casado en 2019, Klaus Mäkelä et de nouveau Daniel Harding en 2021, ainsi qu'Ariane Matiakh en 2023.

EN SAVOIR PLUS

- Hélène Cao, *Debussy*, Gisserot, 2001.
- François Lesure, *Claude Debussy*, Fayard, 2003.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy. La musique et les arts*, Fayard, 2005.

Les compositeurs

Igor Stravinski

Né en 1882 de parents musiciens, Igor Stravinski apprend le piano et manifeste une prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit en droit à l'université de Saint-Petersbourg, mais la rencontre avec Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier la musique. Il se partage alors entre ses leçons particulières avec le maître et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, et compose ses premières œuvres, dont *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande une œuvre pour les Ballets russes ; ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal. Il s'installe en Suisse, puis en France. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore avec l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces* et de *Renard*, et du livret de *l'Histoire du soldat*. En France, il donne ses premières œuvres non scéniques importantes (*Octuor pour*

instruments à vent, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*), et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Cœdipus rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt du compositeur pour les questions religieuses. Suivent *Concerto pour violon*, *Concerto pour deux pianos seuls*, *Dumbarton Oaks Concerto*. Bien que devenu citoyen français en 1934, Stravinski s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Accueilli à bras ouverts, ces années sont celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et compositions. En 1951, il compose l'opéra *The Rake's Progress*, puis la *Cantate* (1952), *Agon* (1957) et les *Threni* (1958). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles*... Stravinski s'éteint à New York en avril 1971.

Esa-Pekka Salonen

Voir p. 20.

Jean Sibelius

Jean Sibelius naît en 1865 dans une Finlande soumise à la Russie impériale. Il apprend le violon et commence des études de droit qu'il abandonne, afin d'étudier à l'Institut de musique d'Helsinki (future Académie Sibelius). Dans un premier temps, il écrit de la musique de chambre et espère devenir un violoniste virtuose. En complétant sa formation à Berlin, puis à Vienne (1889-91), il se passionne pour l'orchestre. Il compose *Kullervo*, sa première œuvre orchestrale, dont la création à Helsinki en 1892 le lance en tant que compositeur « national ». Ainsi commence une première période créatrice (1892-99) : *En saga*, *Karelia*, *Lemminkäinen*, *Symphonie n° 1*, *Finlandia*. Il fréquente le groupe *Symposium*. En 1897, le gouvernement finlandais accorde au compositeur une pension dont il bénéficiera jusqu'à la fin de sa vie. Sur l'insistance de son épouse Aino, alarmée par son alcoolisme, et avec l'aide du baron Carpelan, il

peut se construire une maison à la campagne, qu'il nomme Ainola, non loin d'Helsinki. Les pages contemporaines de cette installation sont le *Concerto pour violon*, *Pelléas et Mélisande*, la *Symphonie n° 3*, *La Fille de Pohjola*... Le quatuor *Voces intimae* et la *Symphonie n° 4* témoignent d'un parti pris ascétique et secret. Toscanini le dirige en Italie, Henry Wood en Angleterre où il fera six séjours. Sibelius poursuit tranquillement sa carrière de romantique à la fois isolé et itinérant : *Symphonies n° 5* (1919), *n° 6* et *n° 7* (1923 et 1924), le poème symphonique *Tapiola* et une musique de scène pour *La Tempête* de Shakespeare (1926). En 1940, il brûle plusieurs manuscrits. Une *Huitième Symphonie* (1928-32), achevée sur les instances de Koussevitzky, est détruite en 1945. L'après-guerre développe une tendance musicale futuriste assez intolérante chez le compositeur. En 1951, un festival portant son nom est fondé à Helsinki. Sibelius meurt en septembre 1957. Il repose dans le jardin d'Ainola.

Claude Debussy

Issu d'un milieu modeste, Debussy reçut une première éducation assez sommaire. Ses études musicales commencèrent vers 1870, sous la direction de Jean Cerutti puis d'Antoinette Mauté. Très vite conscients de ses capacités, ils l'inscrivirent au Conservatoire en 1872. Debussy suivit avec plus ou moins de bonheur les classes de Marmontel (piano), Durand (harmonie) et Guiraud (composition), avant d'obtenir un premier prix de Rome en 1884. Trois ans plus tard, on le retrouve fréquentant avec assiduité les salons et les milieux symbolistes. Il découvre alors Bayreuth, les gamelans javanais, Moussorgski ou Maeterlinck, et élabore son style si particulier, fondé sur une liberté formelle et technique, une primauté des sens sur la règle (dans un refus de tout académisme gratuit), et une maîtrise sans

faillite de l'écriture et de l'orchestre. Peu à peu, la réputation que lui valent des ouvrages comme le *Prélude à L'Après-midi d'un faune* (1891-1894) ou les *Nocturnes* pour orchestre (1897-1899) lui confère le statut de chef de file de l'avant-garde, position que confirme, en 1902, la création de l'opéra *Pelléas et Mélisande*. Personnage-clef de l'histoire de la musique moderne, Debussy est l'auteur d'un catalogue riche de 150 œuvres touchant à presque toutes les formations. Parmi ses contributions majeures, citons la *Suite bergamasque*, les *Préludes* et les *Images* pour piano, *La Mer*, *Jeux* et les *Images* pour orchestre, ainsi que diverses pièces de musique de chambre (dont un quatuor et trois sonates) et de musique vocale (*Proses lyriques*, *Chansons de Bilitis*).

Les interprètes

Esa-Pekka Salonen

Compositeur et chef d'orchestre, Esa-Pekka Salonen entretient depuis de nombreuses années une relation étroite avec l'Orchestre de Paris, dont il sera à partir de la saison 2027-28 le chef principal, tout en devenant titulaire de la chaire Créativité et Innovation de la Philharmonie de Paris. À partir de la saison 2026-27, il occupera également une chaire de direction artistique au Los Angeles Philharmonic (LA Phil). Chef émérite du Philharmonia Orchestra de Londres, du LA Phil et de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, il a fondé et dirige le programme Negaunee de direction d'orchestre à la Colburn School (Los Angeles), et il a cofondé le Festival de la mer Baltique dont il a longtemps été le directeur artistique. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, mentionnons sa tournée avec l'Orchestre de Paris, les concerts du centenaire Boulez avec le New York Philharmonic, des résidences avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise et au Festival de Bergen... La saison

s'achèvera au Festival musical d'Ojai (Californie), dont il est le directeur musical. Esa-Pekka Salonen voit ses compositions jouées dans le monde entier et en dirige lui-même certaines au cours de cette saison, à l'instar du *Concerto pour cor* joué ce soir, qu'il dirige en tournée aux côtés du Boston Symphony Orchestra, du Filarmonica della Scala et du Hong Kong Philharmonic, ou de sa *Symphonie concertante pour orgue et orchestre* qui sera interprétée en mai par Olivier Latry et l'Orchestre symphonique de Göteborg. Mentionnons aussi sa riche discographie qui inclut des œuvres de Saariaho (*Adriana Mater*, qui a remporté un Grammy Award du meilleur enregistrement d'opéra), Ligeti, Bartók... Il a été formé à l'Académie Sibelius d'Helsinki, où il s'est engagé pour la musique contemporaine en fondant l'association Korvat auki et l'ensemble Toimii avec ses condisciples Kaija Saariaho et Magnus Lindberg. Il a reçu de nombreux prix et distinctions à travers le monde.

Stefan Dohr

Stefan Dohr a étudié à Essen et à Cologne. Il a été membre de l'Orchestre du Musée et de l'Opéra de Francfort, de l'Orchestre philharmonique de Nice et du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin avant de rejoindre en 1993 les Berliner Philharmoniker dont il est aujourd'hui

premier cor solo. Durant la saison 2025-26, outre la création au Festival de Lucerne du *Concerto pour cor* d'Esa-Pekka Salonen, donné ce soir en création française, on peut l'entendre aux côtés du Boston Symphony Orchestra, du Hong Kong Philharmonic ou du Filarmonica della Scala,

à Tampere, Belgrade, Potsdam ou Dresde. Il interprète notamment le *Concerto pour cor* de Steingrímur Rohloff et, en création mondiale, un concerto du jeune compositeur Veljko Nenadić. Il se rend au Festival de musique de chambre de Santa Fe et se joint aux membres des Berliner Philharmoniker et au pianiste Seong-Jin Cho pour une tournée en Corée. Stefan Dohr a travaillé avec de nombreux compositeurs qui lui ont dédié des œuvres, tels que Toshio Hosokawa, Wolfgang Rihm, Hans Abrahamsen ou plus récemment Jörg Widmann. En récital,

il s'est produit aux côtés de chanteurs comme Ian Bostridge ou Mark Padmore, de pianistes comme Kirill Gerstein ou le regretté Maurizio Pollini, de la violoniste Carolin Widmann... Il est membre de l'Ensemble Wien-Berlin et du Philharmonic Octet Berlin. Il a enseigné à l'Académie Sibelius ainsi qu'à la Hochschule für Musik Hanns-Eisler de Berlin et a également été professeur invité au Royal College of Music de Londres. Il est actuellement professeur invité à l'Académie norvégienne de musique.

Richard Wilberforce

Chef de chœur, compositeur et contre-ténor britannique, Richard Wilberforce a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. En 2023, il a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée

aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Comme chef de chœur invité, il a collaboré avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au CRR de Paris où il a dirigé le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris, et a également enseigné la direction de chœur. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Créé en 2015 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 15 à 18 ans et rassemble actuellement une soixantaine de jeunes chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer à ces jeunes, principalement issus du Chœur d'enfants, une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements, et le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo et Evann Loget-Raymond). Ils reçoivent dans les conservatoires

un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Richard Wilberforce et des chefs associés. Une pédagogie particulière est développée pour les garçons dans le cadre de la transformation naturelle de leur voix. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur de jeunes accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris aux côtés du chœur d'adultes ou d'autres phalanges symphoniques.

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Créé en septembre 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement une centaine de chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour

cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements, et le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs. Les enfants reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet

(chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Richard Wilberforce ainsi que des chefs de chœur associés (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Evann Loget-Raymond et Brigitte Coppola). Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé.

Le Chœur d'enfants accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris. Il assure également des concerts avec des orchestres invités à la Philharmonie et donne au moins une fois par an un spectacle intégrant une dimension scénique, chorégraphique ou une pratique artistique complémentaire afin de sensibiliser les enfants à d'autres formes d'art.

Richard Wilberforce

Chef de chœur

Pierre-Louis de Laporte

Chef de chœur associé

Gisèle Delgoulet

Cheffe de chœur assistante

Jacinthe Abboud

Marwan Abdel

Nélia Abdelmalek

Andréa Antonio

Jeanne Attias Dubessay

Jade Baki-Silva

Yasmine Baraket

Noé Baujat

Yosr Ben Taieb

Alya-Garance Benhallak

Théophraste Bernard Simonnet

Louise Bessede

Fox Blanc-Aguilera

Beverly Boireau

Emma Boughanmi

Salomé Bureau

Danae Cardenas Martinez

Iban Cazauran

Pablo Chagot Di Piero

Sarah Charbonneau

Lila Charni Gautier

Haydée Colin Salhab

Félix Courant

Anouk de Mitri-Benaziz

Eve Duthoit Lamiral

Mitia-Kayla Dzordeski

Leïla Eddelhaoui

Simone Ehrhart

Tamime El Garawany

Robin Fagard

Thaïs Ferrari

Eline Gaci

Livia Grech

Avril Herer Tourreau

Louise Jarrault Davia

Hana Katouzian

Zâfir Kitsais Rotsen

Anastasia Klein

Paul Korovitch

Ambre Ligneux Leray

Elyes Lima-Marechal

Joachim Llanas Pavard

Maé Maino

Milo Marsili

Cléo Matuchet

Sara Mazoyer

Anne-Sophia Mba

Noé Morelle

Lilly-Rose Mornas-Guessoum

Etoke Ngo Momasso

Talia Ngogang

Swann Orsatelli Delarue

Maya Ovalalou Summa

Anna Penzo Iturralde

Zoé Perret

Valentine Pettier

Iris Plane

Elisa Rega

Thaïs Ribeiro Cunha

Clélia Rigo-Favre

Neïma Rouchon-Noukpo

Gaïa Sanchez Silberstein

Iris Sarrodet Portal

Erin Savant Kim

Lily Schlereth

Simon Sharifi

Zita Stoffels d'Hautefort

Merveille Tcheumani Kamgoue

Karam Thairi

Selma Tiar-Hugot

Eunice Trahot Adamah

Lucie Yao

Amaru Zapata Melendez

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. La saison 25/26 est notamment ponctuée par la première mondiale de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, en septembre, et la sortie en salle en avril du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. En avril, l'Orchestre est en tournée en Chine sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, avec Renaud Capuçon en soliste. Suivra le Festival d'Aix-en-Provence avec Klaus Mäkelä, pour *La Femme sans ombre* de Strauss dans une production de Barrie Kosky et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók en version de concert. L'Orchestre et Klaus Mäkelä ont à leur actif trois albums chez Decca. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre.

L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont *Démos* (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et *La Maestra*, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

Sarah Nemtanu, *violon solo*

Eiichi Chijiwa, *2^e solo*

Vera Lopatina, *2^e solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Antonin André-Réquena

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Elsa Benabdallah

Florian Holbé

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Pascale Meley

Laetitia Amblard*

Capucine de Bellefroid*

Léon Haffner*

Violons 2

Claire Dassel, *solo*

Nikola Nikolov, *solo*

Philippe Balet, *2^e solo*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e solo*

Joseph André

Line Faber

Akemi Fillon

Andrei Iarca

Miranda Mastracci

Ai Nakano

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Damien Vergez

Émilie Sauzeau*

Altos

David Gaillard, *solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*

Éric Picard, *solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Delphine Biron

Eve-Marie Caravassilis

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Barbara Le Liepvre*

Frauke Suys*

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Emmanuel Dautel*

Guillaume Girma*

Flûtes

Vincent Lucas, *solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*
Sébastien Giot, *solo*
Rebecka Neumann
Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrad, *solo*
Arnaud Leroy
Julien Desgranges

Bassons

Giorgio Mandolesi, *solo*
Lionel Bord
Yuka Sukeno
Amrei Liebold

Cors

Benoît de Barsony, *solo*
Anne-Sophie Corrion
Antoine Jeannot
Bernard Schirrer

Trompettes

Célestin Guérin, *solo*
Frédéric Mellardi, *solo*
Laurent Bourdon
Stéphane Gourvat
Bruno Tomba
Julien Lair*

Trombones

Jonathan Reith, *solo*
Nicolas Drabik
Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie, *solo*

Timbales

Javier Azanza Ribes, *solo*

Percussions

Eric Sammut, *solo*
Emmanuel Hollebeke
Nicolas Martynciow
Vitier Vivas*

Harpes

Alexandra Bidi, *solo*
Alienor Mancip*

Claviers

Christophe Henry*

*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**



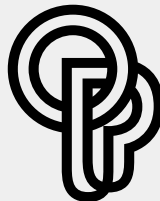
DATES LIMITES
Du CM1 à la 3^e
19 AVRIL
—
De la 2^{nde} à
la Terminale
17 MAI
DES CANDIDATURES

© Denis Allard

REJOIGNEZ LES CHŒURS D'ENFANTS ET DE JEUNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Richard Wilberforce chef de chœur

RECRUTEMENT



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**



RENSEIGNEMENTS :
CHOEUR@ORCHESTREDEPARIS.COM
01 56 35 12 14



Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Caisse d'Épargne Île-de-France,
Widex, Fondation CASA, Fondation
Forvis Mazars, The Walt Disney
Company France, Tetracordes,
Fondation Baker Tilly & Oratio,
Executive Driver Services, PCF Conseil,
DDA SAS, MorePhotonics,
Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès
et Vincent Cousin, Pascale et
Éric Guily, Annette et Olivier Huby,
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,
Danielle et Bernard Monassier, Carine
et Éric Sasson, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière,
Ghislaine et Paul Bourdu,
Amanda Brotman et
Antoine Schetritt, Jean Cheval,
Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,
Patrick Saudejaud.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine
et Pascal Colombani, Anne
et Jean-Pierre Duport, Thomas
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,
Olivier Girault, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza,
Marie-Claire et Jean-Louis Lafflute,
François Lureau, Michael Pomfret,
Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et
Jean-Louis Simoneau, Aline et
Jean-Claude Trichet.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Daniel Bonnat,
Brigitte et Yves Bonnin,
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,
Hélène Charpentier, Maureen et
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,
Claire et Richard Combes,
Jean-Claude Courjon, Véronique
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Glória Ferreira, Christine Francezon,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Anne-Marie Menayas, Clarisse
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et
Didier Martin.

Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Margaux Labit
Chargée de mécénat
et de parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• mlabit@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LES PROCHAINS CONCERTS

DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MERCREDI 08/04 ————— 20H

JEUDI 09/04 ————— 20H

Concert symphonique

ORCHESTRE DE PARIS SALONEN R. CAPUÇON

ORCHESTRE DE PARIS

ESA-PEKKA SALONEN DIRECTION
RENAUD CAPUÇON VIOLON

Richard Strauss

Don Juan

Béla Bartók

Concerto pour violon n° 2

Jean Sibelius

Symphonie n° 5

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12€/25€/30€/45€/55€/65€

MARDI 05/05 ————— 20H

MERCREDI 06/05 ————— 20H

JEUDI 07/05 ————— 20H*

Concert symphonique

ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION
NOBUYUKI TSUJII PIANO

Edvard Grieg

Concerto pour piano

Gustav Mahler

Symphonie n° 1 « Titan »

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12€/25€/35€/55€/65€/75€

* CONCERT DU 07/05 RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT
AUX MOINS DE 28 ANS. TARIF 10€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT GRÂCE
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée
cette saison et laissez-vous guider vers votre
prochain concert de l'Orchestre de Paris.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

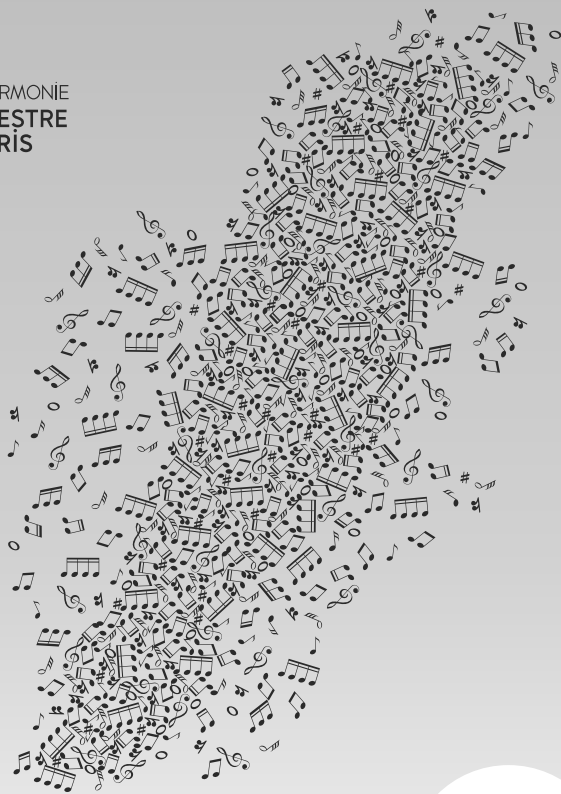
EURO
GROUP
CONSULTING



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**